

CHAPITRE 2 : Expérience Aléatoire, probabilités, probabilités conditionnelles

Aurélie JEANMOUGIN

13 avril 2021

1 Expérience aléatoire et évènements

1.1 Expérience aléatoire

Définition 1.1. Une **expérience aléatoire** est une expérience renouvelable à l'identique, dont les résultats possibles sont connus sans qu'on puisse déterminer lequel sera réalisé.

Exemple 1.1. *Lancer un dé à 6 faces est une expérience renouvelable dont les résultats possibles sont tous les nombres entiers de 1 à 6.*

Définition 1.2. Les résultats possibles d'une expérience aléatoire sont appelés **éventualités** ou **issues**.

Définition 1.3. L'ensemble de toutes les issues d'une expérience aléatoire est appelé **univers**. On le note généralement Ω .

Exemple 1.2. *On peut reprendre l'exemple précédent : l'ensemble de toutes les issues de cette expérience aléatoire est $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$.*

Dans cette leçon on peut se limiter au cas où Ω est un ensemble fini.

1.2 Événement

Un événement est associé à une expérience aléatoire, nous allons donner quelques définitions.

Définition 1.4. — Un **événement** est un ensemble de plusieurs issues, c'est un sous-ensemble de Ω .

- Un événement est dit **élémentaire** si une seule issue le réalise.
- L'**événement impossible** est la partie vide (noté \emptyset), lorsque aucune issue ne le réalise.

- L'événement **certain** est Ω , lorsque toutes les issues le réalisent.
- L'événement $A \cup B$ (lu "A union B") est constitué des issues qui appartiennent soit à A, soit à B, soit aux deux ensembles.
- L'événement $A \cap B$ (lu "A inter B") est constitué des issues qui appartiennent à la fois à A et à B.
- Deux événements sont **incompatibles** s'ils n'ont pas l'éléments en commun, c'est-à-dire que $A \cap B = \emptyset$.
- L'événement \bar{A} est dit **événement contraire** de A si les deux événements sont incompatibles et si l'union des deux événements forme la totalité des issues, c'est-à-dire que $A \cup \bar{A} = \Omega$ et $A \cap \bar{A} = \emptyset$.

Exemple 1.3. 1. Obtenir un 2 est un événement élémentaire : $\omega = \{7\}$.

2. Obtenir un nombre pair est un événement : $A = \{2, 4, 6\}$.

3. Obtenir un multiple de trois est un événement : $B = \{3, 6\}$.

4. $A \cap B = \{6\}$.

5. $A \cup B = \{2, 3, 4, 6\}$.

6. Si on a :

$$C = \{1\}$$

alors $C \cap A = \emptyset$ donc C et A sont incompatibles.

7. Si \bar{A} est l'événement "Obtenir un nombre impair" on a :

$$A \cap \bar{A} = \emptyset$$

$$A \cup \bar{A} = \Omega$$

2 Probabilités

2.1 Arbre des possibles

Définition 2.1. L'arbre des possibles permet de visualiser les issues d'une expérience aléatoire. On peut y noter la probabilité de chaque issue sur chacune des branches.

Exemple 2.1. Lorsque l'on fait tourner une roue de la fortune on peut modéliser chacune des issues sur un arbre des possibles.

2.2 Loi de probabilités sur un univers Ω

Définition 2.2. Soit Ω l'univers d'une expérience aléatoire. On définit une loi de probabilité P sur Ω en associant à chaque événement élémentaire ω_i une probabilité $p_i \in [0, 1]$ tel que :

$$\sum_i p_i = 1$$

On peut aussi noter $p_i = P(\omega_i)$.

Proposition 2.1. La probabilité $P(E)$ d'un événement E est la somme des probabilités des événements élémentaires qui le composent.

Exemple 2.2. On joue avec un dé truqué. La probabilité d'apparition de chaque face est donnée ci-dessous :

<i>Issue</i> ω	1	2	3	4	5	6
<i>Probabilité</i> $P(\omega)$	0,05	0,2	α	0,1	0,25	0,1

1. On veut calculer la probabilité de l'événement A : "Obtenir un nombre pair". D'après la définition on a :

$$P(A) = P(2) + P(4) + P(6) = 0,2 + 0,1 + 0,1 = 0,4.$$

2. On veut calculer la probabilité d'obtenir 3. On sait que :

$$P(1) + P(2) + P(3) + P(4) + P(5) + P(6) = 1$$

On a alors :

$$P(3) = 1 - (P(1) + P(2) + P(4) + P(5) + P(6)) = 1 - (0,05 + 0,2 + 0,1 + 0,25 + 0,1) = 0,3.$$

Propriété 2.1. Soient $A, B \subset \Omega$. Alors :

- 1. $P(\Omega) = 1$
- 2. $P(\emptyset) = 0$
- 3. $P(\bar{A}) = 1 - P(A)$
- 4. $P(A \setminus B) = P(A) - P(A \cap B)$
- 5. $A \subset B \Rightarrow P(A) \leq P(B)$
- 6. $P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$

Démonstration 2.1. 1. $P(\Omega) = P(\bigcup_i \omega_i) = \sum_i P(\omega_i) = \sum_i \frac{1}{n} = 1$.

2. $P(A \cup \emptyset) = P(A) + P(\emptyset) \iff P(A) = P(A) + P(\emptyset)$.

3. On a : $A = (A \setminus B) \cup (A \cap B)$, de plus $(A \setminus B)$ et $A \cap B$ sont disjoints donc on peut appliquer la définition :

$$P(A) = P(A \setminus B) + P(A \cap B)$$

4. Comme $A \cap \bar{A} = \emptyset$ et $A \cup \bar{A} = \Omega$, on a :

$$P(A \cup \bar{A}) = P(A) + P(\bar{A}) \iff P(\Omega) = P(A) + P(\bar{A})$$

5. $A \subset B \Rightarrow B = (B \cap A) \cup A$ donc :

$$P(B) = P(B \setminus A) + P(A) \leq P(A)$$

6. On a :

$$A \cup B = (A \setminus B) \cup (A \cap B) \cup (B \setminus A)$$

2.3 Equiprobabilité

Définition 2.3. Si tous les éléments de Ω ont la même probabilité d'apparition alors Ω est dit **équiprobable**. Si $\Omega = \{a_1, \dots, a_n\}$ alors :

$$P(\{a_i\}) = \frac{1}{n}, \forall a_i \in \Omega$$

Propriété 2.2. Si Ω est équiprobable, la probabilité d'un événement $A \subset \Omega$ contenant n_A éléments est :

$$P(A) = \frac{1}{n} + \dots + \frac{1}{n} = \frac{n_A}{n} = \frac{\text{card}(A)}{\text{card}(\Omega)}$$

Exemple 2.3. On lance un dé non truqué.

1. La probabilité d'obtenir 5 est : $P(5) = \frac{1}{6}$.

2. La probabilité d'obtenir un nombre pair est : $P(2) + P(4) + P(6) = \frac{3}{6} = \frac{1}{2}$.

3 Probabilité conditionnelle

3.1 Probabilité conditionnelle

Définition 3.1. Soit A et B deux événements avec $P(A) > 0$ et $A \subset \Omega$, on appelle **probabilité conditionnelle de B sachant A**, la probabilité que l'événement B se réalise sachant que l'événement A est réalisé. Cette probabilité conditionnelle à A est l'application $P_A(\cdot)$ de l'ensemble des événements ($P(\Omega)$) dans $[0, 1]$ telle que :

$$\begin{aligned} P_A : P(\Omega) &\rightarrow [0, 1] \\ B &\mapsto P_A(B) = \frac{P(A \cap B)}{P(A)} \end{aligned}$$

Exemple 3.1. On tire une carte au hasard dans un jeu de 32 cartes.

Soit A l'événement "Le résultat est un pique".

Soit B l'événement "Le résultat est un roi".

Donc $A \cap B$ est l'événement "Le résultat est le roi de pique".

Alors : $P(A) = \frac{8}{32} = \frac{1}{4}$ et $P(A \cap B) = \frac{1}{32}$.

Donc la probabilité que le résultat soit un roi sachant qu'on a tiré une carte pique est :

$$P_A(B) = \frac{P(A \cap B)}{P(A)} = \frac{\frac{1}{32}}{\frac{1}{4}} = \frac{1}{8}$$

Propriété 3.1. Soit A et B deux événements avec $P(A) > 0$, on a :

- $0 \leq P_A(B) \leq 1$
- $P_A(\bar{B}) = 1 - P_A(B)$
- $P(A \cap B) = P_A(B) \times P(A) = P_B(A) \times P(B)$

3.2 Probabilités totales et de Bayes

Propriété 3.2. Formule des probabilités totales. Soit $\{E_1, \dots, E_n\}$ une partition de Ω d'événements non vides. Soit $A \subset \Omega$. Alors :

$$P(A) = \sum_{i=1}^n P_{E_i}(A) \times P(E_i)$$

Exemple 3.2. On considère deux urnes U_1 et U_2 . L'urne U_1 contient 6 boules noires et 4 boules blanches. L'urne U_2 contient 3 boules noires et 7 boules blanches. On lance un dé non truqué. S'il indique le chiffre 1, on choisit l'urne U_1 sinon on choisit l'urne U_2 . On effectue ensuite deux tirages avec remise. On cherche la probabilité d'avoir tiré deux boules noires en tout. On note :

$$N = \{\text{noir au premier tirage}\}$$

$$N' = \{\text{noir au second tirage}\}$$

$$H_1 = \{\text{choix de l'urne } U_1\}$$

$$H_2 = \bar{H}_1 = \{\text{choix de l'urne } U_2\}$$

On a ainsi :

$$P_{H_1}(N) = \frac{6}{10} = \frac{3}{5}$$

$$P_{H_1}(N \cap N') = \left(\frac{3}{5}\right)^2$$

$$P_{H_2}(N) = \frac{3}{10}$$

$$P_{H_2}(N \cap N') = \left(\frac{3}{10}\right)^2$$

La formule nous donne alors :

$$P(N) = P_{H_1}(N) \times P(H_1) + P_{H_2}(N) \times P(H_2)$$

$$P(N) = \frac{1}{6} \times \frac{3}{5} + \frac{5}{6} \times \frac{3}{10} = \frac{1}{10} + \frac{1}{4} = \frac{7}{20}$$

$$P(N \cap N') = P_{H_1}(N \cap N') \times P(H_1) + P_{H_2}(N \cap N') \times P(H_2)$$

$$P(N) = \frac{1}{6} \times \left(\frac{3}{5}\right)^2 + \frac{5}{6} \times \left(\frac{3}{10}\right)^2 = \frac{27}{200}$$

Propriété 3.3. Formule de Bayes. Soit $\{E_1, \dots, E_n\}$ une partition de Ω d'événements non vides. Soit $A \subset \Omega$. Alors :

$$P_A(E_i) = \frac{P_{E_i}(A) \times P(E_i)}{\sum_{i=1}^n P_{E_i}(A) \times P(E_i)}$$

3.3 Indépendance

Définition 3.2. Deux événements A et B sont **indépendants** si :

- $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$
- $P_A(B) = P(B)$
- $P_B(A) = P(A)$

Exemple 3.3. On tire une carte au hasard dans un jeu de 32 cartes.

Soit A l'événement "Le résultat est un trèfle".

Soit B l'événement "Le résultat est un roi".

Donc $A \cap B$ est l'événement "Le résultat est le roi de trèfle".

Alors : $P(A) = \frac{8}{32} = \frac{1}{4}$, $P(B) = \frac{4}{32} = \frac{1}{8}$ et $P(A \cap B) = \frac{1}{32}$.

On a donc :

$$P(A) \times P(B) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{8} = \frac{1}{32} = P(A \cap B)$$

Les événements A et B sont indépendants.

Propriété 3.4. Si A et B sont indépendants alors \bar{A} et B sont indépendants.

Démonstration 3.1.

$$P(\bar{A} \cap B) = P(B \cap \bar{A})$$

$$P(\bar{A} \cap B) = P(B) \times P_B(\bar{A})$$

$$P(\bar{A} \cap B) = P(B) \times (1 - P_B(A))$$

$$P(\bar{A} \cap B) = P(B) \times (1 - P(A)) \text{ car A et B sont indépendants}$$

$$P(\bar{A} \cap B) = P(B) \times P(\bar{A})$$

Donc \bar{A} et B sont indépendants.

3.4 Schéma de Bernoulli

Définition 3.3. Toute expérience aléatoire conduisant à deux issues possibles S (Succès) et \bar{S} (Echec) est appelée une **épreuve de Bernoulli**.

Exemple 3.4. Si on appelle Succès lors d'un lancé d'un dé, l'événement noté : $S =$ "Obtenir 6". Le lancer du dé peut alors être considéré comme une épreuve de Bernoulli avec :

- $S = \{6\}$ et $p = P(S) = \frac{1}{6}$.
- $\bar{S} = \{1, 2, 3, 4, 5\}$ et $q = 1 - p = \frac{5}{6}$.

Définition 3.4. Si on répète n fois et de façon indépendante une épreuve de Bernoulli, on obtient un **schéma de Bernoulli**.

Propriété 3.5. Soit $0 \leq k \leq n$ avec $k, n \in \mathbb{N}$,

$$P(\text{"Obtenir k succès"}) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n-k}$$